12. Le sauveur de Job

🖰 Le livre de Job n'est pas un livre facile. Il soulève beaucoup de questions, donne beaucoup de réponses mais laisse aussi beaucoup de questions en suspens. Le livre de Job contient plusieurs couches, plusieurs niveaux. Il y a d'abord la dimension humaine, celle des relations réciproques et de la souffrance qu'elles entraînent. Il y a la dimension divine, ce qui se joue dans le ciel et qui a de graves répercussions sur la terre. Il y existe aussi la dimension Dieu-homme; qui peut interpeller qui. Une dimension que nous allons étudier cette semaine est celle du salut, sa nécessité et le parallèle entre Job et notre sauveur.

🖰 Dans les réponses que Job donne à ses amis, on trouve ici et là des allusions à ce besoin d'un sauveur ou de quelqu'un qui intercède.

* **Job 9:2** Est-ce qu’un être humain peut avoir raison contre Dieu ?
* **Job 9:15** Je peux seulement demander à mon juge d’avoir pitié.
* **Job 9:33** Il n’y a pas entre nous d’arbitre.
* **Job 17:3** qui d’autre acceptera de s’engager pour moi ?
* **Job 19:25** Je sais bien, moi, que mon rédempteur/défenseur est vivant.

Dans sa souffrance, Job réalise que bien qu'il trouve injuste de souffrir, il n'a pas en face de lui quelqu'un qu'il peut traiter d'égal à égal. A ses amis, il peut donner des réponses, mais Dieu au départ ne se fait pas entendre et de plus, qui a le droit de demander des comptes à Dieu. On sent de plus en plus le désespoir s'installer dans ses réponses et ses amis qui sont censés le consoler font juste le contraire.

Job 19:25-27 est le passage le plus explicite sur le besoin qu'il a d'un sauveur :

25 Moi, je le sais : mon défenseur est vivant, et à la fin, il se dressera sur la terre.

26 Après que ma peau sera détruite, moi-même en personne, je verrai Dieu.

27 Oui, je le verrai moi-même de mes yeux, c’est moi qui le verrai et non un autre. Que ce moment arrive vite ! Je brûle d’impatience.

Cette déclaration de Job arrive sans crier gare. Bildad, l'un de ses amis, vient de lui dire qu'il ne reste rien de la maison (= sa famille et tous ses biens) du malfaiteur. Pour la énième fois, ses amis essaient de faire comprendre à Job qu'il a mérité toute cette souffrance. Job reprend ses amis en leur disant que si Dieu l'a puni, eux aussi doivent faire attention. “En fait vous m’abaissez pour vous grandir vous-mêmes, et vous me reprochez ma grande humiliation.” (Job 19:5).

Pour la énième fois, il demande à ses amis d'avoir pitié de lui : "Ayez pitié, ayez pitié de moi, vous, mes amis ! Car la main de Dieu m’a frappé." (Job 19:21). Et subitement arrive cette profession de foi de Job : "Je le sais, mon rédempteur est vivant". Il est difficile de déterminer à partir du texte de qui il parle exactement. Il exprime sa conviction que quelqu'un, son sauveur, intercédera finalement pour lui. Par opposition à ses amis qui doivent redouter l'épée car leur acharnement mériterait la mort. (Job 19:29)

Malgré tout, Job a toujours l'espoir de voir la justice l'emporter et que l'injustice qui lui est imposée sera un jour rectifiée. Il espère un sauveur, son sauveur.

🖰 **Parlons-en**

1. Dans votre vie, vous est-il arrivé d'éprouver le besoin d'avoir quelqu'un qui intercède pour vous ? Quelles étaient les circonstances ?
2. Vous êtes-vous retrouvé dans une situation où vous auriez dû témoigner de la pitié mais où vous avez agi d'une autre façon ? Que s'est-il passé lorsque vous avez réalisé que vous n'auriez pas dû réagir de la sorte dans la discussion ou dans l'action ?

Le sauveur selon l'Ancien Testament

Au verset 25 du chapitre 19, Job parle d'un *goël*, ou d'un rédempteur (ou défenseur ou qqn qui rachète). Plusieurs commentaires bibliques font directement référence au sauveur, Jésus-Christ. Pourtant dans l'Ancien Testament, le mot *goël* avait déjà une signification propre.

🖰 La première fois que nous le rencontrons, c'est dans Exode 6:6 où Dieu promet aux Israélites de les "délivrer/affranchir" d'Egypte. La deuxième fois, c'est dans Exode 15:13, après que la promesse de délivrance se soit réalisée et que Moïse et son peuple chantent : "Par ta miséricorde tu as conduit, Tu as ***délivré*** ce peuple". Dieu a été le *goël*, le sauveur et libérateur du malheur.

Dans Lévitique 25 se trouve une loi qui permettait à un parent proche de racheter un territoire ou des possessions. Ce membre de famille est donc considéré comme un *goël*, celui qui a racheté. Ce ‘racheteur’ pouvait ainsi sauver des membres d’une famille de la pauvreté et leur redonner un nouvel avenir sur leur propre terrain.

Un tel exemple se retrouve dans l’histoire de Ruth où Boaz, proche parent de Naomi, la belle-mère de Ruth, intervient comme ‘racheteur’. Naomi et Ruth sont veuves toutes les deux et pour survivre, Naomi vend le terrain qu’elle possède. Par la suite, Boaz rachète le champ mis en vente par Naomi et épouse Ruth. Ainsi, le champ reste propriété de la famille et le nom de famille du premier époux de Ruth reste vivant. Bien que dans cette histoire, tout ne se passe pas exactement selon la loi prescrite dans le Lévitique, on peut quand même voir comment un proche parent pouvait devenir un *goël* et libérer les membres de sa famille de la pauvreté.

Dans le livre de Job, ce mot est déjà apparu une fois :

“Que l'ombre la plus noire **s'empare** de lui et qu'un nuage obscur s'abatte sur ce jour, ou une terrifiante éclipse de soleil.” (Job 3:5).

Un racheteur, un rédempteur, est quelqu’un qui en sauve un autre de la pauvreté, qui lui assure une protection et qui le couvre. Il s’agit essentiellement de protection et de rescousse. Malgré tout ce qui lui arrive, Job croit fermement que quelqu’un intercédera pour lui, le sauvera et le couvrira afin qu’il puisse apercevoir Dieu.

**Note :** il est intéressant de noter que Job attend un libérateur qui lui permettra de voir Dieu. Dans le dernier chapitre du livre, c’est Job lui-même qui devient un intercesseur. C’est lui qui doit prier pour ses amis afin qu’ils ne soient pas couverts de honte (Job 42:8). Celui qui attendait un intercesseur le devient à son tour.

🖰 **Parlons-en**

1. Vous est-il arrivé d’être un ‘libérateur, intercesseur’ pour un ami, un membre de votre famille ou pour vos enfants ? Jusqu’où iriez-vous pour protéger, libérer un ami de la pauvreté ou du malheur ? Et s’il s’agissait d’un membre de votre famille ? Ou de vos propres enfants ?
2. Tout comme Job, croyez-vous fermement qu’il y aura un 'libérateur’ lorsque vous vous trouverez dans la pauvreté ou noyé dans les soucis ? Qui selon vous jouera ce rôle ?

Jésus, notre sauveur

🖰 Passer de Job au Nouveau Testament, c’est faire un grand pas mais la vie de Jésus se retrouve dans celle de différents personnages de l’Ancien Testament. Ainsi, on retrouve des éléments de la vie d'Abraham, Moïse ou encore Elie chez Jésus. C’est aussi le cas dans la vie de Job. Tous deux souffrent alors qu’ils sont innocents. Tous deux font partie d’un plus grand conflit cosmique. Tous deux sauvent des personnes en intercédant pour leurs péchés.

Job soutient constamment qu’il est innocent. Le conflit entre ses amis et lui tourne continuellement autour de cette notion de culpabilité liée à la souffrance. Jusqu’au bout, ses amis soutiennent que c’est mérité :

Eliphaz: “Comme je l’ai vu, ceux qui labourent le mal et qui sèment l’oppression en font aussi la moisson” (4:8)

Bildad: “Non, Dieu ne rejette pas l’homme intègre, il n’encourage pas les mauvais.” (8:20)

Sofar: “Quant à toi, si tu affermis ton cœur et si tu tends les mains vers Dieu, si tu éloignes le mal de ta main et si tu ne laisses pas l’injustice demeurer sous tes tentes…”(11:13,14)

A chaque allocution, Job demande ce qu’il a fait de mal, où est sa faute pour qu’il mérite tout cela. Le parallèle peut être fait avec la souffrance de Jésus qui est humilié et de qui on se moque bien qu’il soit innocent.

L’introduction du livre de Job montre qu’il avait raison. Il était innocent; du moins sa souffrance n’était pas une conséquence de sa culpabilité. La souffrance de Job doit être placée dans la perspective d’un plus grand conflit entre Dieu et Satan. Job allait-il rester fidèle à Dieu malgré le fait qu’il allait tout perdre ? Il ne s’agissait pas seulement de Job mais également de la réputation de Dieu; les hommes aiment-ils Dieu seulement parce que celui-ci leur accorde des bénédic­tions ? Dieu achète-t-il l’amour de ses disciples ? La souffrance de Job et sa fidélité à Dieu pouvaient avoir de grandes répercussions sur la réputation de Dieu. Ici aussi on peut tracer le parallèle avec Jésus. Jésus en tant qu’homme faisait partie d’un plus grand conflit, une bataille finale entre Dieu et le mal. Sa souffrance et sa mort vaincraient le mal et restaureraient la relation entre l’homme et Dieu pour l’éternité.

En fin de compte, les amis de Job sont sauvés par lui :

🖰 “ Après que l'Éternel eut adressé ces paroles à Job, il dit à Éliphaz de Théman: Ma colère est enflammée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé de moi avec droiture comme l'a fait mon serviteur Prenez maintenant sept taureaux et sept béliers, allez auprès de mon serviteur Job, et offrez pour vous un holocauste. Job, mon serviteur, priera pour vous, et c'est par égard pour lui seul que je ne vous traiterai pas selon votre folie; car vous n'avez pas parlé de moi avec droiture, comme l'a fait mon serviteur Job.” (Job 42:7,8)

**Note :** Dans ce passage, Job est appelé quatre fois serviteur. Chaque fois que son nom est mentionné, le qualificatif ‘serviteur’ y est associé. Dieu l’a également appelé ainsi au début du livre : "As-tu remarqué mon serviteur Job ?”. Malgré tout, il est resté serviteur de Dieu; la boucle est bouclée.

Job intercède pour ses trois amis. Jésus est appelé le sauveur du monde, l’agneau qui ôte les péchés du monde (Jean 1:29). La souffrance, sa mort et sa résurrection ont permis de réconcilier l’homme et Dieu (Romains 11:15) tout comme la souffrance et la fidélité de Job ont permis de réconcilier Dieu et ses trois amis.

Le livre de Job n’essaie pas seulement de répondre aux questions essentielles du pourquoi et du comment de la souffrance des personnes innocentes mais a aussi une dimension de préfiguration de Jésus en tant que sauveur. Job 19:25 ne parle pas seulement de l’espoir de Job d’avoir un libérateur à son époque et dans sa vie, mais parle aussi d’un libérateur futur qui interviendra finalement sur la terre. Une petite prophétie exprimée par Job, probablement à son insu.

🖰 **Parlons-en**

1. Au travers de sa souffrance, Job a en fin de compte pu sauver ses amis moqueurs. Cela vous aide-t-il quand vous souffrez ? Savoir qu’au travers de votre souffrance, vous pouvez aider d’autres personnes ?
2. Le livre de Job contient plusieurs dimensions, laquelle vous parle le plus et pourquoi ?
3. Jusqu’où pensez-vous que Dieu soit la cause, permette ou utilise la souffrance ? Est-ce toujours pareil ou Dieu fait-il les trois (causer, permettre et utiliser) à des moments différents ? Pensez-vous que la distinction soit importante ou pas ?